



Vendredi 8 mars 2002
Saint-Philippe du Roule

L'EMBRYON : UN HOMME ?

Jean-Marie Le MENE
Fondateur et président de la *Fondation Jérôme Lejeune*

On a l'impression que l'être humain est devenu si petit qu'on ne le voit plus. Il peut faire la taille d'une cellule. Cet être tout petit contient pourtant dès le départ l'information génétique qui créera un être unique et irremplaçable. Cette première cellule est tellement informée qu'aucune autre pourra contenir un condensé d'humanité aussi important. Nous avons une position collective vis à vis de l'embryon qui est ambiguë. Tantôt l'ambiguïté nous amène à le rejeter pour ce qu'il est (I). Tantôt nous le convoitons pour sa richesse (II).

✓ **Quand l'embryon est rejeté pour ce qu'il est.**

La grande pauvreté de l'embryon se vérifie tout d'abord au travers de son processus de sélection. Avec les progrès de la technique, on s'est posé la question : comment avoir des enfants en bonne santé. Depuis les années 70, on estime que faute de savoir guérir tous les malades et les handicapés, on peut supprimer des embryons atteints de malformation. La *Fondation Jérôme Lejeune* travaille sur des activités de recherche initiées par le professeur Lejeune. Les programmes de recherche sur la trisomie 21 visent à palier le manque de moyens consacrés à cette maladie génétique. Il ne s'agit en aucun cas pour la fondation de faire de la recherche sur la détection de la trisomie.

Un demi-milliard de francs : c'est le coût annuel de l'analyse pré natale pour la détection de la trisomie 21. Cinq cents embryons présumés atteints de ce mal sont ainsi éliminés chaque année. Cela conduit à une perversion qui est symbolisée par l'arrêt Perruche. Au travers de cette décision, la naissance d'une personne handicapée a été considérée comme un préjudice pour l'enfant ainsi né. Cette décision de la Cour de Cassation est grave. Il y avait là une menace de s'orienter vers une "obligation" d'avorter les enfants handicapés. Dans 95% des cas, quand la trisomie est diagnostiquée, la décision d'avortement est prise. La mère qui fait naître un enfant handicapé peut, dans le climat qui est le nôtre, se sentir coupable de générer un coût pour la société. On s'installe dans une logique d'eugénisme.

Une loi a été votée en février dernier pour mettre un terme à cette possibilité de demande de réparation pour le préjudice de naître handicapé ou d'avoir un enfant handicapé. Cette loi a



Les Semeurs d'Espérance

résulté d'une prise de conscience importante et unique. C'est infiniment rare. C'est la première fois qu'une loi arrête ce type de dérive.

La technique du diagnostic pré-implantatoire consiste à sélectionner des embryons en bonne santé avant de les réimplanter. Depuis 15 ans, la médecine sait faire naître des enfants en bonne santé dans des familles touchées par des maladies génétiques grâce à cette méthode. C'est une élimination consciente des embryons malades.

A partir du moment où l'on discrimine les embryons pour leur aspect physiques, on ne peut pas respecter les autres. Il y a des risques de dérives graves : sélection des races et eugénisme. Un enfant qui n'a pas la taille voulue ou les yeux bleus peut être supprimé. Si nous ne sommes pas capables de respecter l'altérité chez nos enfants, on ne peut pas espérer la paix à plus grande échelle.

✓ **Quand l'embryon est convoité pour ce qu'il est.**

La loi de bioéthique votée le 22 janvier 2002 a montré que l'embryon pouvait être déshumanisé pour être traité comme un matériau de laboratoire. Il existe beaucoup d'embryons in vitro congelés. Ce stock augmente. Comme il faut bien utiliser ces embryons, ils sont donnés à la recherche. En 1994, on avait dit qu'on n'utiliserait jamais l'embryon pour la recherche. Aujourd'hui nous avons franchi ce cap.

C'est quelque chose de grave parce que pour la première fois l'embryon est livré comme un matériau dès qu'il est dépourvu d'un projet parental. C'est la première fois qu'une loi dit que l'embryon est une chose. Elle considère que l'embryon n'existe que par le regard qu'on lui porte : le projet des parents. Sachons par ailleurs que des associations de protection des animaux interdisent les expériences sur les embryons de chimpanzés.

Il n'y a pas de clonage thérapeutique qui ne soit reproductif. La production permet la fabrication de pièces détachées. Ce qui est grave c'est que l'instrumentalisation laisse à penser qu'on a déjà refusé à une partie des embryons leur humanité.

Pour accompagner ces dérives, il existe une série d'arguments. Le critère morphologique en fait partie. L'embryon n'est perçu comme humain qu'à partir du moment où il nous ressemble (ex : en Angleterre, avant 14 jours l'embryon n'est rien). Qu'est-ce qui définit l'humanité de l'embryon ? C'est qu'il a une identité unique et irremplaçable. Certains scientifiques créent une dualité entre l'âme et le corps. Il existe d'autres arguments du genre : si l'embryon n'est pas viable alors il n'est pas humain. Le critère évolutionniste également : la vie n'a jamais commencé. Elle est infinie.

Je terminerai par quelques points :

- Aujourd'hui, la science permet de prouver que l'être humain existe dès le commencement, dès la fécondation. Au commencement, il y a un message qui est la vie. Cette information, c'est le capital génétique.



Les Semeurs d'Espérance

- Nous ne connaissons pas l'être humain. Connaître, c'est comprendre et aimer. Nous comprenons mais nous n'aimons pas assez. « Il faut passer de la fraternité biologique à l'amour du prochain » disait le professeur Lejeune. Pour cela, nous avons une aide dans la Bible : « Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.